

Épopée hivernale

FACE AU COUGAR DES CIMES

Depuis plusieurs années déjà, l'idée d'une chasse au puma revenait régulièrement dans mes pensées. Après avoir pris quelques renseignements, j'ai fini par porter mon dévolu sur une petite organisation familiale située dans le nord de l'Idaho, aux États-Unis...



Un paysage grandiose.

Janvier 2020 aurait dû être l'année de mon aventure mais la pandémie en a décidé autrement. Il m'aura fallu attendre plus de 2 ans pour enfin trouver le créneau favorable. Le 8 janvier 2022, nous voici, mon père et moi, en partance pour Seattle, la plus grande ville de l'État de Washington, au nord-ouest des USA. Cette aventure se déroulera à deux mais je serai le seul à chasser.

Parvenus à bon port, nous prenons possession de notre « truck » de location, l'emblématique Dodge Ram qui se veut à l'image du parc automobile local. En plus de découvrir un nouveau territoire et un nouveau mode de chasse, c'est aussi un périple à travers une partie des États-Unis qui nous attend. Nous apprenons que notre route qui traverse les rocheuses pour rejoindre le nord de l'Idaho est fermée pour cause de chutes de neige trop abondantes. Il nous faut par conséquent faire un détour de près de 400 kilomètres en longeant la côte pacifique direction Portland. Nous n'avons pas une minute à perdre car notre guide nous attend le lendemain dans l'après-midi. Néanmoins, nous ne résistons pas à l'envie de nous arrêter dans un des plus grands magasins dédiés à la chasse, à la pêche et aux activités de plein air, le mythique Cabela's. C'est toujours un plaisir de se perdre dans les 20000 m² de l'une de ces enseignes.

Tags en poche

Après 10 h de route à travers des paysages splendides de l'État d'Oregon, de Washington et de l'Idaho nous parvenons à destination. Nous rencontrons Molly, la femme de Léon qui sera notre guide, avant de nous installer dans un petit hôtel au milieu des montagnes, à quelques kilomètres de la maison de nos hôtes et à seulement 50 kilomètres de la frontière canadienne de la province de la Colombie Britannique. Sans traîner, j'accompagne ensuite Molly pour aller chercher ma licence de chasse et les autorisations de tir des animaux que nous allons chasser. Nous nous rendons, pour ce faire, dans une station-service qui délivre, comme souvent aux États-Unis, les précieux sésames. C'est la première fois que la caissière rédige une licence de chasse pour un Français. Nous passons une heure dans cette petite boutique pour arriver à obtenir les documents. Mais, j'ai maintenant dans ma poche un « Tag » de puma, un de loup et un de chat sauvage (bobcat). La nuit tombe vite à cette période de l'année, et après un dîner chez notre guide au cours duquel je vais le harceler de mes questions (soulignant mon impatience) nous voilà fin prêts. Rendez-vous est fixé le lendemain à



Bienvenue dans l'Idaho.



Sur le traineau, la caisse à chiens.

5h00. À l'heure dite, Léon est devant notre motel. À l'arrière de son pickup une immense remorque sert à transporter les motoneiges qui nous permettront de nous déplacer. Par ailleurs, nous remarquons la présence de deux chiens de type « Plott Hound ». C'est sur ces auxiliaires que repose le succès de notre chasse. Ils nous seront indispensables. Après une heure de route nous empruntons jusqu'à son terminus une piste recouverte de 30 cm de neige. La chasse va commencer à partir d'ici. Un autre véhicule est sur le par-

king. Léon m'explique que c'est la voiture d'un de ces guides surnommé « Boo » qui va nous aider durant notre aventure. Il est parti devant nous pour essayer de repérer des traces fraîches. Je commence à comprendre le principe de l'exercice qui nous attend. Le but est de parcourir le maximum du territoire, soit en voiture ou en motoneige, afin de trouver des récents indices de présence de lions des montagnes ou de bobcats. Chaque pied est analysé pour définir si l'animal est mature et s'il s'agit d'un mâle ou d'une femelle. Les



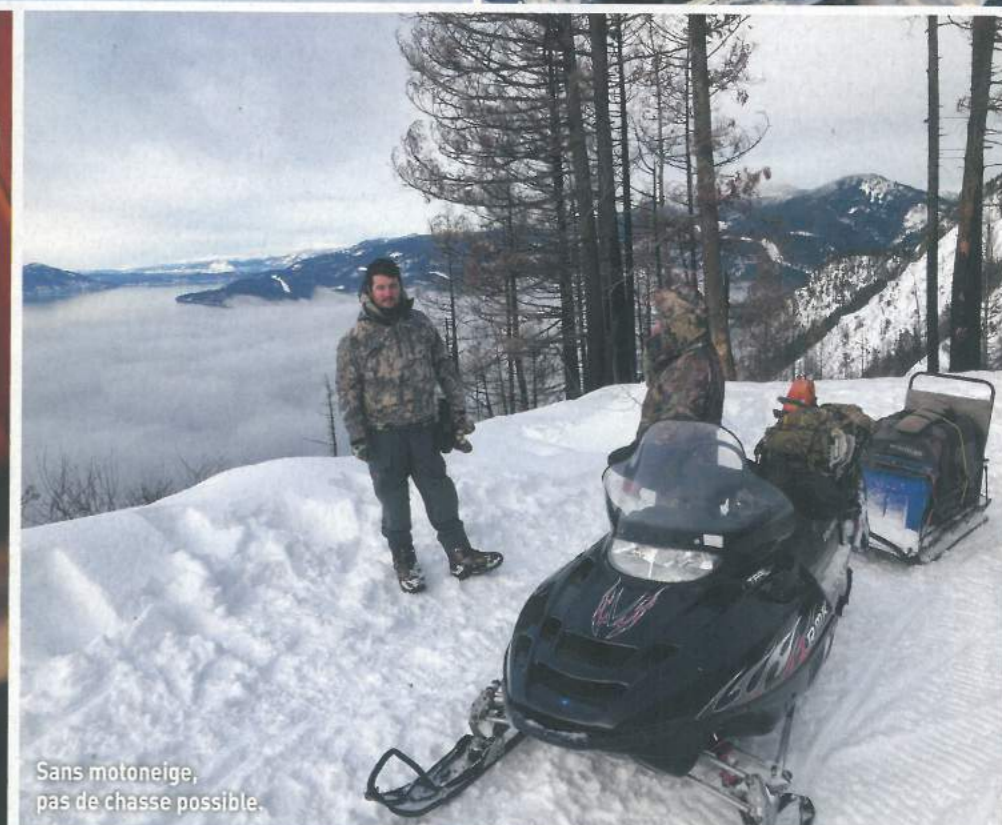
Au-dessus de la brume.



Contre le froid, des multicouches.



A l'instar de nos bracelets, les tags américains.



Sans motoneige, pas de chasse possible.

femelles ne sont pas protégées mais, par principe de gestion, le tir est généralement déconseillé par le guide. Il nous faut une heure pour préparer le matériel et les chiens.

Découverte totale

La première motoneige est conduite par Léon. Derrière lui un petit traineau-remorque accueille une caisse bien calfeutrée avec les deux chiens. La deuxième motoneige est pour nous. Piloter un tel engin est une première pour mon père comme pour moi. Une

autre motoneige arrive bientôt sur le parking. Il s'agit d'un trappeur local qui part relever sa ligne de pièges tendus généralement pour attraper des fouines. Nous discutons avec lui, il nous avoue n'avoir pas vu une trace de puma dans ce secteur depuis un mois qu'il le fréquente. Mon moral qui était au plus haut redescend au plus bas. Sur ces paroles, nous démarrons réellement notre journée, la chasse débute.

Après 30 minutes de montée sur une piste, nous arrivons à un col qui s'ouvre sur une

merveilleuse vallée enneigée. Nous découvrons un paysage grandiose. Le temps est splendide et le soleil commence à montrer le bout de son nez. Peut-être fait-il trop beau. La neige est nécessaire à notre mode de chasse car elle conserve les traces mais un manteau plus frais serait de meilleur augure. Nous prenons un véritable plaisir à conduire notre machine malgré le froid. Il faut dire que nous avons anticipé et les 6 couches de vêtements qui nous recouvrent sont efficaces. Nous évoluons à une allure de croisière qui nous permet



Il est passé là.

de contrôler chaque trace d'animal qui traverse la piste. Dans certains secteurs de fonds de vallées où la neige est moins importante, les traces de cerfs de Virginie, de cerfs muets et de wapitis sont omniprésentes. Ceci rend l'identification d'une éventuelle empreinte de puma plus compliquée. Je comprends alors que nous pratiquons une activité cynégétique qui requiert un savoir-faire bien différent de celui que j'ai l'habitude de développer en France ou dans le reste du monde.

Premiers indices

La matinée se passe sans découverte intéressante jusqu'à ce que Léon reçoive un coup de téléphone de son guide pour lui indiquer qu'il a trouvé une trace de cougar. Nous partons sur le champ contrôler cette découverte. Sur zone, Léon rend son verdict en annonçant qu'il s'agit bien d'un pied de puma et certainement celui



→ Puma, lion des montagnes, cougar...

Le puma, aussi appelé lion de montagnes ou cougar est un mammifère carnivore qui appartient à la famille de félinés. On le retrouve sur tout le continent américain, du nord au sud. Les mâles sont plus lourds que les femelles, les plus gros spécimens avoisinent les 100 kg. Un dimorphisme important existe entre les spécimens peuplant les zones montagneuses et les animaux des zones désertiques ou équatoriales. En moyenne un puma consomme un mammifère de type cerf de Virginie toutes les semaines. Il possède une faible capacité pulmonaire ce qui l'empêche de courir sur de longues distances. C'est généralement pour cela que le puma monte aux arbres peu de temps après avoir été lancé par la meute survoltée.



Cougar des cimes.

d'un mâle adulte mais il ajoute que l'indice a déjà quelques jours et que c'est trop ancien pour lancer les chiens. Mais ceci nous donne cependant de l'espoir. Le reste de la journée est consacré à chercher dans ce secteur d'autres traces plus fraîches du fameux félin. Nous ne trouvons rien de mieux et il fait nuit quand nous parvenons à la voiture. Nous avons parcouru 70 kilomètres en motoneige. Sur le chemin du retour Léon m'explique que les lions des montagnes tournent dans les coins où les densités de cerfs sont les plus importantes et que par ailleurs les grands chats limitent leurs déplacements à cette période de l'année car les conditions climatiques très froides leur demandent une forte dépense d'énergie. Les traces de notre puma du jour nous laissent penser qu'il doit être dans le secteur car les cerfs y sont nombreux. Il nous faut attendre qu'il décide de bouger. Mais si par malchance il a attrapé une proie récemment il peut rester inactif pendant plusieurs jours,

ce qui rendrait son repérage plus compliqué. Cela étant, il nous reste encore 9 jours. Cette initiatique sortie nous éclaire un tant soit peu sur les densités présentes de cougars, qui restent, comme pour tout grand prédateur, bien modestes. De surcroît, il faut savoir que nous chassons sur des « publics lands » c'est-à-dire sur des territoires ouverts à tous les chasseurs locaux. Dans cette unité de gestion, chaque nemrod a le droit de prélever deux

« Boo nous rappelle en urgence, le lion des montagnes vient de traverser devant lui. »

pumas par an, ce qui est énorme. Notre guide n'explique pas, et ne comprend pas, pourquoi les autorités ne diminuent pas les quotas. Peut-être souhaitent-elles protéger les populations d'ongulés sauvages? Cependant, peu de chasseurs entretiennent une meute de chiens créancés pour cette chasse. En fait localement il n'y a que Léon...

Puma en vue

5h00, Léon est à l'heure devant notre chambre. La température s'est radouci ce matin, et pour cause il neige. Apparemment quelques centimètres sont tombés dans la nuit. Notre deuxième jour de chasse commence de la meilleure des façons. Les traces anciennes vont laisser place à des traces

fraîches de quelques heures tout au plus. Arrivés sur le parking nous constatons que Boo, le deuxième guide, est déjà parti en prospection. L'averse de neige a stoppé et nous démarrons sous un temps couvert. Après 45 minutes de motoneige, Léon s'arrête et sort son talkie-walkie car Boo essaie d'établir le contact. Ils échangent pendant quelques secondes, Léon se retourne vers nous avec un sourire. Plus bas dans la vallée, une empreinte fraîche de puma vient d'être trouvée.

Sans plus attendre, à une allure soutenue, nous roulons pour arriver au plus vite à l'endroit indiqué. Une heure plus tard nous stoppons les machines où le puma a traversé

quelque temps auparavant. Boo ne nous a pas attendus, il est parti faire le tour de la montagne pour voir si la trace ne ressort pas de l'enceinte. Les deux « Plott Hound » que nous avons avec nous dans le traîneau, commencent à crier, l'odeur du félin est perceptible. Après avoir contrôlé la trace, probablement celle du même individu relevée la veille, nous commençons à équiper les limiers de collier GPS. C'est alors que Boo nous rappelle en urgence, le lion des montagnes vient de traverser devant lui. Dans la précipitation nous rentrons les chiens dans leur caisse et repartons à vive allure retrouver le guide. Incroyable, alors qu'il revenait vers nous, le puma a traversé devant sa machine. La voie n'a donc cette fois-ci que quelques



Survolté à la vue du lion des montagnes.



Le dernier refuge.

minutes. C'est une situation idéale pour nos auxiliaires à quatre pattes. Enfin sur zone, nous commençons par lâcher un premier chien de Léon. Quelques minutes plus tard, son deuxième chien et les trois de Boo sont affranchis à leur tour. Ces derniers sont de type « Walker », certains sont croisés avec du « Plott Hound ». La petite meute est littéralement déchaînée. Sa menée résonne dans la vallée. Nous suivons désormais la chasse sur l'écran du boîtier GPS. Un jeune chien a l'air de s'être perdu, il ne suit pas la troupe qui continue à traquer le puma. Les guides sont inquiets car le chassé se dirige vers un endroit très accidenté. Mais, après trois

quarts d'heure de poursuite, il semblerait que les chiens ont fini par acculer le grand chat dans un arbre. Le GPS indique « Treed »!!!

Intense final

Nous nous rapprochons au maximum de la scène avec la motoneige. Parvenus à environ 300 m, nous sommes obligés de laisser nos engins pour finir à pied. La pente est vraiment très raide et les 50 cm de neige ne vont pas faciliter la tâche. Le terrain est tellement accidenté qu'il nous est impossible d'entendre les récris. Un doute s'installe. Le cougar a-t-il sauté de son perchoir? Pourtant le GPS est formel, les limiers sont bien devant

nous au pied d'un arbre. Nous arrivons sur la dernière arête qui surplombe un lac. Comme un orchestre qui reprendrait à jouer, la meute est là et crie à pleine gorge devant nous à environ 50 m.

Avec prudence nous avançons en nous laissant glisser sur les fesses. Les chiens sont au pied d'un gigantesque cèdre qui culmine à plus de 40 m de haut. Nous cherchons l'animal. Tout à coup apparaît à moi l'image tant attendue. Un face-à-face avec le lion des montagnes. Il nous regarde et feule de temps en temps. Instant magique. Après quelques minutes de contrôle, Léon me confirme qu'il s'agit bien d'un mâle adulte.

Les guides s'occupent d'attacher les chiens dans l'éventualité où l'animal tomberait au sol seulement blessé. Il nous faut maintenant trouver le bon angle pour faire feu, ce qui n'est pas facile. En plus de ça, je dois tirer avec la carabine de Léon, une 22 magnum! Pour que le tir soit léthal, il me faut viser entre les deux yeux.

Happy end

Après plusieurs minutes à chercher la bonne fenêtre et la bonne position, ma décision est prise. Le coup part et le félin est foudroyé sur place. Je m'attends alors à le voir chuter d'une hauteur de 30 m mais rien ne se passe. Mon regard se lève et à notre grande stupeur le puma est resté accroché dans les hautes branches. S'ensuivent quelques accolades puis Léon m'explique que nous allons devoir couper l'arbre. D'ailleurs, Boo est déjà reparti aux motoneiges pour récupérer la tronçonneuse, c'est un accessoire bien utile dans ces moments-là.

L'affaire s'annonce délicate, Léon craint que l'arbre dévale la pente jusqu'au lac en entraînant avec lui mon cougar. Je croise les doigts. Dans un vacarme épouvantable l'immense fut s'effondre sur le sol et rebondit, ce qui propulse le grand chat à plus de 20 mètres. Je me précipite avec Boo, en faisant attention



La tronçonneuse pour récupérer le félin.

de ne pas être emporté par mon élan, pour récupérer mon lion des montagnes. Quelques instants plus tard, je pose enfin mes mains sur ce super prédateur. Quel animal magnifique! C'est bien un mâle. Quelle mâchoire! Ses griffes rétractables sont impressionnantes. Il est lourd et j'ai vraiment du mal à le soulever pour la séance photo. Son poids est estimé à une soixantaine de kilos. L'endroit escarpé ne nous permet pas de ramener la bête entière. Commence alors le

dépeçage. Coïncidence, nous sommes assis à 10 m d'un magnifique trophée de Wapiti. Le puma a fini ses jours à côté d'un animal qu'il a peut-être prédaté par le passé! La journée est déjà bien avancée, il ne faut plus traîner. Retour sur nos motoneiges. Une partie du chemin s'effectue de nuit sous une véritable tempête de neige. Il nous faudra près de deux heures pour arriver au parking. Ce soir-là nous avons vu un grand nombre de wapitis et de cerfs de Virginie.



Position de tir inhabituelle.



Suivi des limiers par GPS.



Les chiens sont attachés avant le tir.

ALAIN ET KEWIN LEFOL

AVENTURES ET CONSERVATION

CENTRAFRIQUE

Kewin Lefol

Contact : alain.vovodo.48@gmail.com

Conquis!

C'est autour d'un bon dîner - steak de wapiti et morilles locales - que cette journée se termine. Malgré mon bracelet de bobcat en poche, nous décidons avec mon père d'arrêter la chasse et de profiter du temps qu'il nous reste pour visiter la région. La journée de demain sera consacrée aux formalités administratives afin de légaliser le prélèvement du puma. Les documents sont réalisés chez un taxidermiste. C'est lui qui me préparera la peau et le crâne pour pouvoir l'exporter en

France. En revanche, c'est un transitaire qui devra s'occuper de la demande Cites d'exportation, ce qui prend généralement entre 6 et 8 mois au service « Fish & Wildlife » américain. En résumé notre voyage fut la découverte d'un nouveau mode de chasse en motoneige ou l'utilisation de chiens bien créancés dans la voie du félin est indispensable. Si le tir est généralement facile et reste une finalité, la traque du puma demande patience, connaissance, et pas mal de chance avec les conditions climatiques. Cela reste une véritable aventure à vivre une fois dans sa vie. ■



Des griffes impressionnantes.



Un joli massacre de wapiti au point de chute du « chat ».



L'auteur et son magnifique trophée.



Fin d'une belle aventure.

FRANCHI
FEELS RIGHT



HORIZON

HORIZON ELITE STRATA. | 223 REM, 243 WIN, 270 WIN, 30-06 SPFD, 308 WIN, 6,5 CREED, 300 WIN MAG | AVEC CHARGEUR AMOVIBLE



HORIZON SYNTHETIQUE NOIR. | 223 REM, 243 WIN, 270 WIN, 30-06 SPFD, 308 WIN, 6,5 CREED, 300 WIN MAG | AVEC CHARGEUR AMOVIBLE



HORIZON WOOD. | 30-06 SPFD, 308 WIN, 300 WIN MAG | AVEC CHARGEUR AMOVIBLE



HORIZON VARMINT NOIR SYNTHETIQUE. | 308 WIN | AVEC CHARGEUR AMOVIBLE



HORIZON VARMINT CAMO. | 22 250 REM | AVEC CHARGEUR AMOVIBLE



www.humbert.com

www.franchi.com